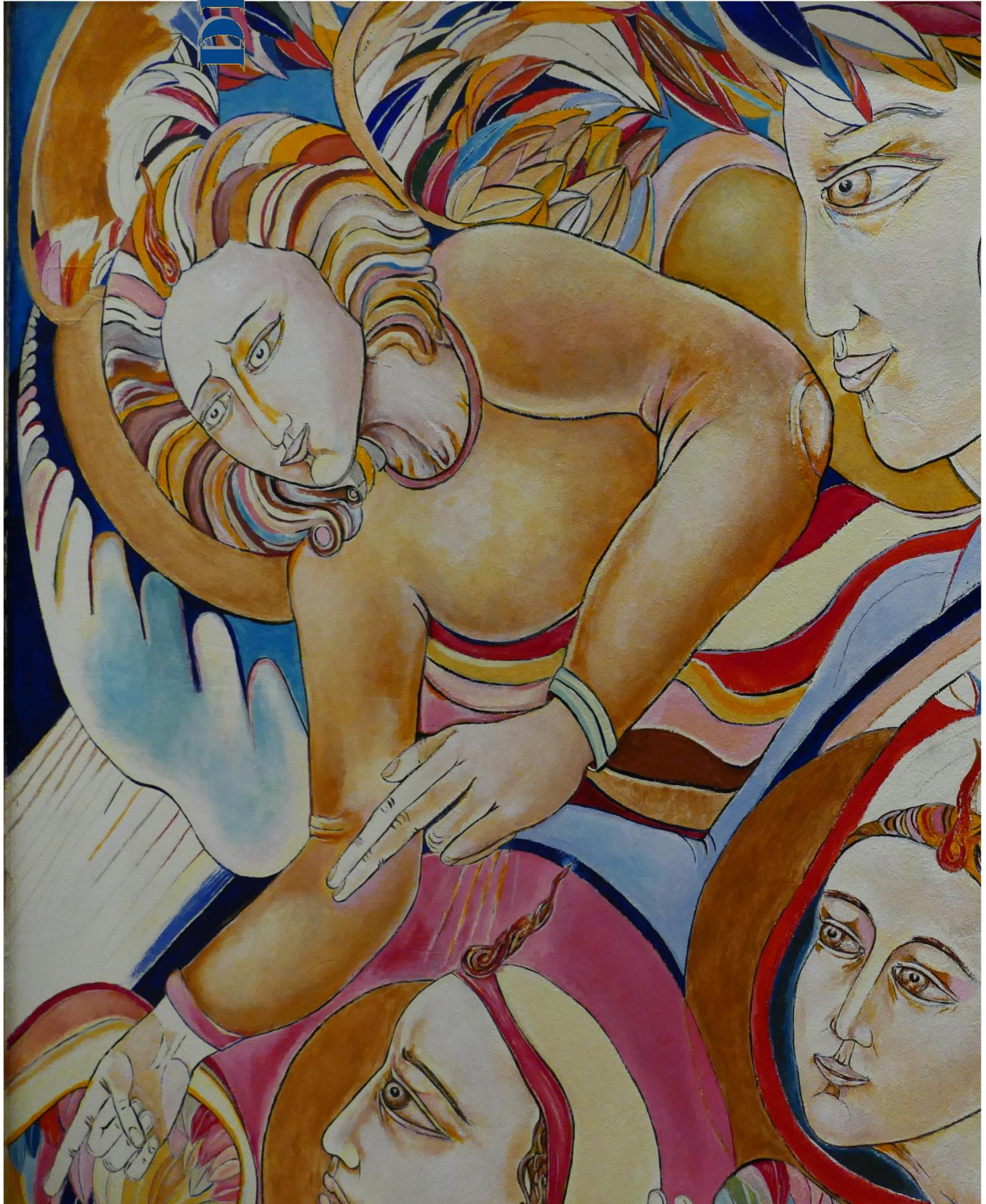


# REVUE des AFB

Année 5  
n°13 septembre 2017



*Les anges*

## Édito

Pour monter dans l'atelier de Françoise, il vous faut prendre un escalier dont la cage est en train d'être recouverte d'une multitude d'anges - vous pouvez en admirer un détail sur la couverture de la revue. En haut, il y a un certain nombre de ses tableaux. J'ai découvert posé le long du mur un tableau d'enfance *Dialogue avec mon ange gardien* – vous découvrirez son histoire dans la rubrique « Vie de Françoise ». En contemplant les fresques théologiques, j'ai compté que sur plus de la moitié nous voyons au moins un ange.

L'existence des anges est une vérité de foi : Dieu a créé le Ciel et la Terre, l'Univers visible et invisible. Les anges sont des êtres spirituels immortels. Ils sont serviteurs et messagers de Dieu et ils contemplent la face du Père dans les Cieux.

Ils sont souvent présents dans les œuvres d'art, dans l'illustration de passages bibliques : pour le combat contre Jacob, l'Annonciation, la naissance de Jésus, sa prière à Gethsémani, l'Ascension, Tobie... Personnages ailés, lumineux, immaculés, nous pouvons les reconnaître facilement. Je vous propose dans ce numéro de partir à la rencontre des anges dans l'art de Françoise Burtz. Le monde invisible que Françoise rend visible.

PG

## Sommaire

Les anges dans la Bible.....	p.3
Méditation de l'artiste.....	p.4
Refus des anges.....	p.6
Les archanges.....	p.8
Les anges, soutiens du plan de Dieu.....	p.10



Anges, de Françoise Burtz, acrylique, peint dans les escaliers de sa maison au Mont des Cats, 2016.

## Vie de Françoise

Une chambre nous était interdite, c'était le bureau de papa ! De plus, dans ce lieu de travail siégeait un vase de grande valeur, que ma mère chérissait. Un soir, les parents absents, mon grand frère et moi jouions au foot dans le couloir, quand soudain il me dit : - Ouvrons la porte du fond, elle servira de goal ! J'avais six ans et demi, un doute me submergea : mais c'est le bureau de papa !

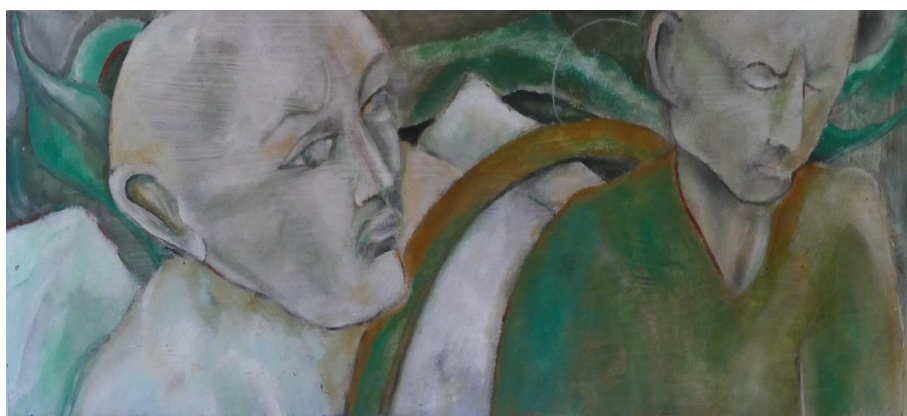
- Mais puisqu'on n'y entre pas !

Hélas, sur un de mes tirs des plus enlevés, le ballon de foot atterrit sur le vase et ce fut la catastrophe. Ma terreur était totale, car les colères de maman étaient mémorables. Aussi, lui dis-je d'un air libéré :

- Ce n'est pas moi, c'est la femme de ménage ! Mère la renvoya et je n'oublierai jamais le regard désespéré de cette femme et sa dignité. Ma faute me tourmentait de plus en plus et j'en fis un tableau. Celui de l'ange gardien me reprochant mon mensonge.

Je finis par confesser à ma mère la vérité. La punition fut terrible. Je dus même faire mes excuses à la bonne. Ma maman refusa de m'embrasser pendant huit jours et je dus manger seule à la cuisine. Parmi tous les déménagements d'une vie, ce tableau est toujours là. Il témoigne, et quand je le regarde, j'ai mal.

*Dialogue avec mon ange gardien*, de Françoise Burtz, huile sur bois, peint dans les années 50.



## Les anges dans la Bible

Les anges ne reviendraient-ils pas d'actualité avec les films de fiction qui rêvent d'êtres sublunaires venant visiter les humains ?

Dans une Bible monothéiste, l'homme a longtemps pensé que le monde avait commencé avec lui. Adam n'était-il pas le premier vivant quand il n'y avait pas d'arbre ni de végétation et que Dieu l'avait modelé de la poussière du sol ? (Gn 2,5)

Mais la Bible n'a pas toujours été monothéiste. Comme les religions anciennes du Moyen-Orient, elle regardait le ciel. Oh certes, pas encore avec les télescopes géants de nos observatoires, ni les photos numérisées de nos satellites. Mais on est étonné de la science qu'ils avaient des étoiles qu'ils appelaient des « Elohim », c'est-à-dire des « dieux » à côté des grands dieux « soleil et lune » d'Égypte et de Mésopotamie.

Elles n'en étaient pas loin les tribus de semi-nomades qui nous ont laissé leurs « mémoires » dans les premiers écrits qu'elles en firent au VIII<sup>ème</sup> siècle, une fois découverte l'écriture alphabétique. Un des premiers noms de YHWH fut « Dieu des armées du ciel » c'est-à-dire « dieu des étoiles ». Au pays de Canaan, marqué par le souci de la fertilité sur une terre proche du désert, on leur adjoignait, dans la langue akkadienne, les « *Karubus-Karibus* » ou vents favorables amenant les pluies et diffusant les semences d'arbre en arbre pour en assurer la fécondité (Ps 17,11). On associait à ces divinités les animaux qui semblaient le mieux convenir aux attributs que l'on prêtait à ces divinités. Elles avaient aussi leur versant maléfique dans les « séraphins/brûlants » serpents du désert (Is 6,2), liés eux aussi, par leur symbolique phallique, aux cultes de fécondité. De même que le « Baal-zevuv/Baal du printemps » sous le nom francisé de Belzébuth.

En Mésopotamie, les « *karubus* » akkadiens n'étaient plus les porteurs de semences comme dans les religions de fécondité liées au culte du Baal et de son Astarté. Associés au jardin d'Eden en Ez 28,13-17, ils ont donné leurs ailes aux lions assurant la protection du palais du roi et des temples de Marduk. Isaïe voyait les « *seraphim* », gardant le temple de YHWH. Ils avaient six paires d'ailes et chantaient à Dieu ce

qui deviendra le Trisagion : « *Qadosh/saint* ». Jusqu'à la disparition de l'Arche d'Alliance ils veilleront, dans le temple de Jérusalem, sur les tables de la Loi. On les retrouvera chantant le « *sanctus* » dans la messe des chrétiens.

Avec l'adhésion d'Israël au monothéisme d'Amour, tous ces êtres célestes liés aux divinités des peuples voisins sont devenues des « créatures de YHWH », qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Les mauvaises, gardant leur nom perse d'adversaires devinrent des « *satan/accusateur* » que l'on trouve dans les livres de ce temps-là (5<sup>es</sup>.), Job (Jb 1,6) et Zacharie (Za 3,2). Après la conquête d'Alexandre (4<sup>es</sup>.), on les appellera en grec « *diaboloï/diviseurs* » tandis que les bonnes devinrent les anges « *angeloi* » et les archanges « *arch/chefs angeloi* », faits pour annoncer les bonnes nouvelles du ciel.

Nommés de manière nouvelle depuis l'adhésion d'Israël au monothéisme, on pourrait penser qu'anges, chérubins, diables et Satan, ne sont que des idoles devenues, avec le monothéisme, des créatures. Le Nouveau Testament montre qu'il n'en est rien. Si Dieu en créant le monde limité et mortel - comme toute créature - y mettait tellement d'amour que la limite de créature n'était plus une souffrance, le refus de cet amour qui transfigurait la limite en communion a aussi apporté avec lui le péché et la limite vécue comme une mort. La communion brisée ne pouvait se refaire que par une guérison venue d'une nouvelle marque d'Amour dont Dieu aurait l'initiative. Les bons anges annonceraient cette venue. Et ce serait alors deux mondes qui s'affronteraient, celui de la restauration de l'amour originel, porté par le Christ, et celui de son refus de la part du Satan qui connaît Dieu mieux que personne (Mc 1,24) et le refuse depuis l'origine. Il a entraîné l'homme dans son refus. Et le combat qui continue à travers la Pâque de Jésus.

Jacques Bernard

## Méditation de l'artiste

Comprendre d'abord que nous sommes un tout, ce que résume si bien le Pater : « Sur la terre comme au ciel ». Nés de la même Parole de création, les différents plans de l'être furent appelés à l'existence par la Parole créatrice de Dieu (le Verbe tout en tous) et c'est l'acte divin qui assure l'unité des différents règnes : minéral, végétal, animal, humain, angélique. Ils ne s'additionnent pas dans un agrégat d'éléments divers, mais représentent les degrés d'un seul tout vivant, hiérarchisé.

Pendant un temps, il y eut le monde des esprits et le ciel. Pour les Pères de l'Église la création du ciel désigne la création du monde angélique et signifie que l'être spirituel devance le monde matériel.

Au début du livre de Job, on voit les anges si intimes de Dieu qu'ils discutent avec Lui et se font appeler « fils de Dieu ». Ils vivent la grande période où Dieu est « Lumière » et se joignent au feu des énergies divines toujours en action. Purs esprits, ils rayonnent les vertus de Dieu et le feu divin qui les irradie en permanence.



Saint Michel  
de Françoise Burtz,  
huile sur bois, peint  
en 1981

Ainsi, Michel veut dire : « qui est comme Dieu ». Gabriel est le « guerrier, le héros de Dieu », Raphaël, « Dieu médecin », celui qui guérit, etc... Ainsi les milliers d'anges rayonnent le feu qui est en Dieu et les pénètre. Mais ce feu insondable va comporter le jaillissement fulgurant de « que la lumière soit ». Non pas l'élément optique, tel le soleil, mais il s'agit de la lumière initiale dans le sens absolu, signifiant « que le Révélateur soit » ou « que la révélation la plus bouleversante de la face de Dieu soit ». Et c'est ici que tout se joue ! Les anges

vont devoir découvrir que si Dieu est Feu, Lumière et Parole, il est surtout AMOUR. Les anges se tiennent dans le feu de la communion éclairante, dans cette lumière divine qui, en son mystère, **révélera l'icône même de l'Être**. Dévoilant la beauté absolue voulue par Dieu, et ce sera « le Verbe fait chair ».

Mais pour révéler l'icône de l'Être, Dieu va devoir permettre « l'en dehors de Lui », ce qui est éloigné de Lui par nature, ainsi que de la nature des anges. **Et ce sera la matière ou le sensible**, mais qui, créé par la Parole de Dieu, a son principe dans le Verbe. Matière, corps ou chair, seront avant tout « âme vivante » où déjà le Verbe en son incarnation prononce sur eux « Ceci est mon corps, ceci est mon sang ». Voici que le Père sculpte l'homme ou Adam en contemplant son modèle : le Fils, permettant l'homme à l'image de Dieu et les conséquences ultimes de l'Incarnation : la sanctification de la matière et la transfiguration de la chair. Or, alors que les anges sont secondes lumières, c'est cette transfiguration de la chair qui deviendra « lumière du monde ».

Lucifer, le plus beau des anges, l'intime de Dieu, contemple la matière et lui, le plus intelligent et le plus beau des esprits, est révolté. – « Quoi ! Dieu va s'unir à l'homme ? Quoi, Dieu sculptant l'être humain en regardant dans sa Sagesse l'humanité céleste du Christ ? Cela implique l'ultime degré de communion entre Dieu et l'homme ! Et la création de l'homme à l'image de Dieu fera de l'homme le vis-à-vis de Dieu. Or Lucifer occupait ce poste ! Et pourquoi ce choix ? – **À cause du sensible !** Le sensible uni à l'Amour présent dans le Verbe, en fera un jour : « l'homme des douleurs ». Les esprits ne souffrent pas physiquement. Dieu se faisant homme, capable de souffrir en son humanité, est impensable pour eux. Cette révélation que Dieu en son Amour sera livré à la liberté humaine ainsi qu'à leur liberté d'anges, les rudoie et surtout les engage. Une grande partie du ciel se révolte et le ciel ou le spirituel se déchire. Seule la barrière de l'Immaculée Conception qui est Marie, la pureté faite chair ou le ciel sur terre, va permettre lentement que cela s'inscrive dans les purs esprits. Marie devant contenir Dieu est le nouveau ciel. Marie vit cela dans une intériorité offerte mais sans voir l'invisible. Elle prononce son « oui » sur la terre

comme au ciel, **mais sans voir, sinon par la foi.** Et la voici : « matrice de toutes vies » puisqu'elle enfante son Dieu. Voici que trônes, dominations, archanges, chérubins, ceux qui se cachent la face devant le feu divin et rayonnent sa Gloire et son Essence, vont devoir protéger et servir le Dieu prenant chair et vie dans une toute petite fille. Voici qu'elle devient le Temple de l'Esprit Saint et la volonté du Père et, par cette grâce immense, la reine des anges. Et voici que les anges contemplant, stupéfaits, le mystère caché en Dieu avant tous les siècles : la création de l'homme à 'image de Dieu ou le mystère du Verbe fait chair.



Apocalypse  
détail des  
« Évangiles de  
l'Enfance » de  
Françoise  
Burtz, huile sur  
bois, peint dans  
les années  
1970

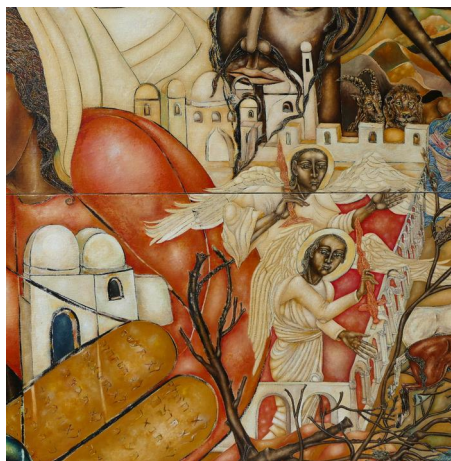
Nous  
trouvons dur  
d'avoir à

vivre de la foi ? Songez un peu aux anges : ils voyaient Dieu face à face et vivaient dans sa lumière. Voici que les anges, au lieu d'irradier les vertus de Dieu, vont devoir rayonner l'amour fou de Dieu pour l'homme et la réponse des hommes à Dieu ! Ils vont devoir offrir et refléter le désir pré-éternel de Dieu de devenir homme pour que l'homme devienne dans le Verbe « Fils de Dieu ». Jusqu'où devra aller la foi des anges, disent les pères de l'Église, puisque le comble sera Noël. Dieu sous la forme d'un bébé, impuissant et fragile, et croire que c'est là le Dieu des armées célestes ! Mieux encore, accepter que la créature enfante son Créateur ! Saint Athanase dira : « pour communiquer le divin à l'homme, tu t'es rendu semblable à un être vil, formé de boue, oh Christ mon Dieu ! »

Voici que l'incarnation divine sera non seulement l'œuvre de Dieu **mais l'œuvre de la volonté et de la foi de la Vierge et l'œuvre de la foi et du « oui » des anges au plan de Dieu.** Le ciel se déplaçant sur terre avec Jésus et Marie. Tout comme nous, les anges devront exercer leur foi devant Jésus en croix devenu mortel – un Dieu qui meurt – nous révélant jusqu'où va son Amour. Puis, eux, comme nous, adoreront l'Eucharistie,

cette Présence de Dieu dans la matière même de ce monde, présence dans le blé, devenu pain des anges. A cause de notre nature créée, les anges sont troublés car leur vis-à-vis est la sainteté divine. L'Esprit Saint en eux étant la saisie directe de la lumière incréée en tant que Vérité divine. Les anges ne faisant qu'adorer et chanter « Sanctus », cette sainteté de Dieu. Voici que la Gloire va apparaître, là où la forme et l'idée de Dieu qui l'habite s'identifient et où le corps d'Adam s'édifiera en Temple de l'Esprit Saint pour rayonner la Trinité. Et voici que nos anges deviennent « anges gardiens », témoins de l'âme habitée par Dieu dans un corps humain. Gardiens du dépassement de la chair au service de l'Esprit. Et eux, qu'on appelait les « secondes lumières » - car reflétant celle de Dieu - vont devoir accepter que l'homme devienne, lui, lumière du monde.

Ce fut aussi difficile pour les anges d'accepter l'humanité déifiée du Christ que, pour nous, l'Eucharistie qui opère le changement de la matière en réalité céleste. L'homme, image de Dieu et de la race de Dieu, devenant en Jésus chanteur de son rayonnement et cela, sans voir l'invisible. Les anges devant protéger et servir un tel plan et nous offrir à Dieu dans nos combats, alors qu'ils contemplaient la sainteté et la splendeur de Dieu.



Ange gardant le paradis  
détail des « Genèse » de Françoise Burtz, huile sur bois,  
peint dans les années 1970

Chassés du Royaume, nous sommes en ce monde porteurs d'un simple religieux humain et avons, depuis l'incarnation de Jésus, à renaître des sacrements et à retrouver nos origines célestes. À retrouver notre titre, grâce au Saint Esprit, d'enfant intime de Dieu.

Françoise Burtz

## Refus des anges

*Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau,  
la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles.  
Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement.*

*Un autre signe apparut dans le ciel :  
un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème.  
Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre.  
Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance.  
Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle,  
celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer.*

*Ap 12, 1-4*

L'Église voit dans cette Femme de l'Apocalypse la Vierge Marie, et les anges rebelles au plan de Dieu dans les dragons. Françoise en a fait plusieurs œuvres : nous regarderons de plus près deux dessins et le détail des « Évangiles de l'Enfance ». Nous vous invitons à contempler aussi la Femme du vitrail de l'Apocalypse que Françoise a dessiné pour le Foyer de Charité de Courset dans le Pas-de-Calais (visible sur le site internet).



*Un seul dragon ne regarde pas la femme et l'enfant, sous lui on peut lire AVE (Ave Maria...) au dessus de la tête une étoile - comme celles qui montrent que quelqu'un est KO dans les bandes dessinées...  
Un moyen de tenir éloignés les démons : la prière à Marie.*

Au milieu du dessin de gauche, se tient une femme. Un liseré en arcade souligne son manteau immaculé. Douze étoiles entourent sa tête dans une auréole; autour, des morceaux de cercle la renforcent. De ces cercles partent des rayons en forme de serpentins, comme des radiations. Autour de la Femme et de l'Enfant, se dressent des monstres, dragons informes : des serpentins qui semblent dégouliner de leur tête. Ils ne peuvent pas entrer dans les rayons du haut du dessin : y seront-ils brûlés ? Anéantis ? On ne sait pas, mais ils regardent avec envie l'Enfant, centre de toute leur attention.

La femme tient dans ses bras protecteurs un enfant dont la tête est auréolée. Elle le tient tout près d'elle comme une jeune accouchée garde contre son sein son nouveau-né – réalisant ainsi qu'il n'est plus en elle. De l'enfant, on voit la tête et les pieds. Ses pieds semblent se prolonger dans une autre paire de jambes (il semble y avoir deux paires de jambes et pieds posés sur la lune). La main droite de la femme (celle du dessus sur le dessin) est pliée en signe de bénédiction, et du dos sortent trois traits – comme la représentation des apparitions de Marie en 1830 à Sainte Marguerite-Marie Alacoque. Ces rayons sortent du dos de la main, comme s'ils sortaient d'une plaie du Christ, et c'est habituellement le Christ qui bénit. On pourrait se demander à qui appartient la main : Jésus ou Marie, Jésus et Marie ?

Une seule main pour deux êtres, montrant ainsi que Marie maintient éloignés, par la grâce de son Fils, les anges qui ont refusé Dieu.

Vierge de l'Apocalypse  
Dessin de Françoise Burtz

Dans le dessin ci-contre, on reconnaît facilement cette femme de l'Apocalypse : douze étoiles en couronne, un auréole renforcée par les rayons de lumière, un croissant de lune sous les pieds.

Cette fois-ci les dragons ne sont plus tenus à l'écart, ils encerclent Marie et Jésus. Celui du haut à gauche est prêt à dévorer la tête de l'Enfant, d'autres arrachent les vêtements de la Femme. Les monstres ont pris corps, ils ressemblent à des serpents avec des mains aux doigts griffus, des écailles marquées par des flèches indiquant leurs têtes. Ces flèches marquent leur égoïsme, à l'inverse Marie et Jésus ont des auréoles rayonnantes.

Marie et Jésus ne sont pas affectés par la présence de ces dragons. Marie tient son enfant sur le bras gauche et, par un geste de la main droite, le donne au monde. Jésus bénit ce monde avec sa main droite.



Vierge de l'Apocalypse  
Dessin de Françoise Burtz

Elle nous regarde et de sa main gauche elle nous désigne son Fils. Jésus a son bras droit autour du cou de sa mère et de sa main gauche, il bénit.

Dans la partie inférieure droite, on voit quatre personnes se faire massacrer.

On reconnaît Saint Étienne lapidé, Saint Pierre crucifié la tête en bas, Saint André sur une croix en X et Saint Paul décapité. En arrière-plan de ces scènes, des dragons vert-rouge-marron se dressent vers l'Enfant. Ils semblent se « glorifier » dans ces morts, comme si en tuant les disciples ils pouvaient atteindre l'Enfant, l'empêcher d'agir avec l'homme, et ainsi le détruire à défaut de le dévorer.

Dans la partie supérieure droite, on voit la main du Père bénissant au-dessus de l'Agneau. En arrière-plan se tient un ange. Il est vêtu de blanc, apportant ainsi la lumière à la scène. Il apporte son soutien à l'Enfant dans sa mission de réconcilier les hommes avec le Père.

Ange et démons sont dans ce détail en arrière-plan, Françoise montrant ainsi l'univers invisible dans le concret de nos vies. PG



Apocalypse  
détail des « Évangiles de l'Enfance » de Françoise Burtz,  
huile sur bois, peint dans les années 1970

Voici une troisième représentation de l'Apocalypse par Françoise, en couleur cette fois-ci. Elle est extraite d'un tableau en trois parties : à gauche, l'Ancien Testament où l'on voit les pieds de la femme sur la lune ; au milieu, le Nouveau Testament peint sur le corps de la femme ; et nous regardons ici la partie de droite.

Dans la partie haute à gauche de ce détail, on voit le buste de la Femme et le corps de l'Enfant. Marie est peinte en bleu symbole de l'humanité, et Jésus en rouge symbole de la divinité. Marie tient près d'elle son enfant.

## Les archanges

*Alors, il y eut une bataille dans le ciel :  
Michel et ses anges combattirent le Dragon.  
Et le Dragon riposta, avec ses Anges,  
mais ils eurent le dessous et ils furent chassés du ciel.  
Ap 12, 7*

Dans l'univers invisible, il n'y a pas que les anges déchus ; il y a surtout les anges gardiens, les anges qui admirent continuellement la face de Dieu ... et les archanges. Saint Grégoire dit que ces derniers annoncent les plus grands mystères. La tradition catholique en nomme trois : Michel, Gabriel et Raphaël. Regardons leurs portraits par Françoise.

### Saint Michel : « qui est comme Dieu »



Saint Michel  
de Françoise Burtz, huile sur bois, peint en 1981

Saint Michel est dans la tradition catholique le prince des anges, le premier des anges au service de Dieu. Il est aussi celui qui

terrasse le dragon, préfigurant ainsi le dernier jour où le Christ lui-même mènera le combat.

Françoise a choisi de représenter le buste de Saint Michel les ailes déployées. Le tableau est peint dans un camaïeu de couleurs chaudes avec quelques traits bleus. L'archange Michel nous regarde avec bonté, son regard nous transperçant de tendresse. Il y a une impression de sérénité, de calme, d'éternité dans ce tableau.

Devant l'archange, on distingue une balance où deux paniers « s'affrontent ». Dans la Tradition, on dit que les mauvaises et les bonnes actions de chaque défunt seront pesées. Si les bonnes actions pèsent plus lourd que les mauvaises, Saint Michel accepte notre entrée au Ciel. Remarquons qu'ici la balance tient seule, ce n'est pas l'ange qui la tient, il n'influence donc pas la pesée mais constate son verdict. On voit la balance pencher vers la droite. Du même côté où Saint Michel tient un rouleau et un globe surmonté d'une croix : symboles des Évangiles et du règne du Christ. Françoise les a placés du côté du panier le plus lourd : comme pour souligner que les bonnes actions, c'est de suivre le Christ dans l'édification de son Royaume à la lumière de l'Évangile.

Sur la partie supérieure du tableau on voit à gauche une épée et à droite la Croix du Christ. L'épée est l'instrument avec lequel Saint Michel combat les dragons et terrasse le mal. La croix étant l'instrument divin pour éradiquer le mal. Deux outils pour un même combat, soulignant ici que Saint Michel est bien au service du plan divin.

À gauche de l'épée et à droite de la croix, il y a l'alpha et l'oméga écrits en lettres jaunes bordées de noir. Saint Michel est représenté immortel, présent au début de la création et témoin de la fin des temps au côté de Dieu.

Tout nous montre ici que le premier des anges est au service du Christ dans l'édification du Royaume de Dieu : il combat le mal avec le Christ, il rappelle aux hommes le message divin et il reflète la bonté infinie du Père.



## Saint Gabriel : « Dieu s'est montré fort »



Annunciation détail de « Credo » de Françoise Burtz, huile sur bois, peint dans les années 1990

*Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, du nom de Nazareth, à une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph de la maison de David...*

*Lc 1, 26-27*

Dans le tableau Credo, tous les articles de foi du Credo catholique sont illustrés par rapport au Christ qui siège en majesté. Pour représenter l'article : « *par l'Esprit-Saint, il a pris chair de la Vierge Marie* », Françoise a choisi la scène de l'Annonciation et l'a placée devant la poitrine du Christ. On voit la Vierge Marie habillée d'un voile et d'une robe bleus. Elle regarde un ange : son front est ceint d'un diadème doré, une étole en Y complète sa tunique blanche. Son visage est bronzé, comme brûlé au feu de la Lumière divine. Les ailes de l'ange sont composées de multitudes de plumes jaunes, rouges, roses, blanches... donnant une impression de grande lumière. De sa main droite, il salue Marie dans un mouvement gracieux souligné par un léger arc de cercle blanc entre la mèche de cheveux de Marie et la main angélique. Sa main gauche entourée d'un voile blanc montre le Christ en rouge derrière lui. Le visage de Marie est éclairé par l'ange.

Juste derrière Marie, il y a Saint Joseph pensif, recroquevillé sur lui-même. Françoise n'a pas peint l'annonce à Joseph directement mais il est là, rappelant que l'ange Gabriel éclaire aussi Saint Joseph, cette fois-ci intérieurement.

Saint Gabriel est ici représenté comme celui qui éclaire : au sens propre et au sens figuré. Il rend visible aux hommes le plan divin de Dieu.

## Saint Raphaël : « Dieu guérit »



*Moi, je suis Raphaël, l'un des sept anges qui se tiennent ou se présentent devant la gloire du Seigneur.*

*Tobie 12, 15*

Nous connaissons l'archange Raphaël principalement par le livre de Tobie. Voici un petit résumé de l'histoire : Tobie, un jeune juif, est envoyé par son père, aveugle par maladie, chez un de ses créanciers. Chez ce dernier il rencontre Sara tourmentée par un démon et décide de l'épouser. Pour son périple, Tobie est confié à l'ange Raphaël qui passait par là incognito. En chemin, l'ange lui fait pêcher un poisson duquel il tire deux remèdes : un pour délivrer Sara du démon et l'autre pour rendre la vue au père du jeune homme.

Sur le dessin, on voit le jeune Tobie avec les doigts dans la bouche du poisson, il vient manifester de le prendre. Derrière lui se tient Raphaël que l'on reconnaît grâce à ses ailes. Sa main droite est posée sur l'épaule du garçon, sa main gauche désignant le cercle en bas à droite du dessin. Dans ce cercle sont contenus des flots et des poissons, comme un réservoir des dons de Dieu.

L'ange se penche vers le jeune homme, il se fait proche de lui pour lui permettre de vaincre un démon et la maladie. Il regarde vers le Ciel comme dans une prière, Françoise rappelant ainsi que les anges voient Dieu et s'adressent à Lui en face à face.

## Les anges, soutiens du plan de Dieu

Les archanges sont à la tête de l'armée céleste. Il faut voir dans cette armée des milliers d'anges au service de Dieu et de son plan d'amour. Une armée d'Êtres au service du beau, du bien et du bon. Une armée aussi diverse que le nombre de ces soldats. Regardons quelques portraits d'anges dans les tableaux et vitraux de

anges est aussi remarquable.

*Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent :*

*« Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous,*

*viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »*  
Ac 1, 10-11



Ange  
Détail des  
« Évangiles  
de  
l'Enfance »  
de Françoise  
Burtz, huile  
sur bois,  
peint dans les  
années 1970

Au début de l'Évangile, des anges annoncent la conception de Jean le Baptiste, celle de Jésus et sa naissance. Regardons celui qui annonce aux bergers la naissance du « Sauveur qui est le Christ ». Des mains de cet ange sortent des rayons de lumière, ses bras sont revêtus d'un vêtement blanc et lumineux, son visage aussi est lumineux. Françoise souligne ici la mission messagère de l'ange : c'est un diffuseur de la lumière divine.

*Dieu envoya son ange  
Annoncer aux bergers  
Qui n'étaient pas des anges  
Son Amour et sa Paix  
Il donnait son pardon  
Pour peu qu'ils aient montré  
Leur bonne volonté*

JB

L'ange a le visage lisse, parfait, dévoilant ainsi la perfection des anges. Il a la bouche entrouverte pour murmurer aux hommes le message de Dieu. Son œil bleu est grand ouvert, fixant un point au-delà de la scène au-dessous de lui : il fixe les bergers situés en-bas (à gauche de la partie centrale du tableau des Évangiles de l'enfance). Juste au-dessous de lui, Françoise a représenté les scènes de miracles, de paraboles et d'enseignement de Jésus, et la Transfiguration à côté. Composition qui sous-entend que l'ange annonce dès sa naissance la vie de Jésus : sa mission de Sauveur, ses miracles... L'ange annonce dans son murmure le début du Royaume de Dieu.

C'est l'ange qui révèle aux hommes les desseins de Dieu.

Au début des Actes des Apôtres, la présence des



Église terrestre - Église Céleste

Détail d' « Ascension-Pentecôte » de Françoise Burtz, huile sur bois, peint en 1982.

Il y a six anges sur ce détail du tableau Ascension-Pentecôte : quatre qui portent Jésus et deux qui le désignent du doigt.

Regardons d'abord les quatre porteurs. Leurs grandes ailes déployées sont en plein mouvement : elles flottent et pointent le haut du tableau. Françoise leur a peint des habits couleur blanc-rosé. Plissés de toutes parts, ils semblent quand même d'une grande légèreté.

Leurs pieds sont palmés comme ceux des plongeurs du commandant Cousteau avec lequel Françoise avait un projet avant sa conversion.

Les yeux de trois d'entre eux fixent le Christ qu'ils transportent avec dignité. Le quatrième regarde derrière son aile gauche, au dessus de la tête du Christ, là où les anges emmènent Jésus :

où l'on distingue le visage du Père peint très discrètement..

La tête de ces anges est auréolée d'un cercle couleur ocre à peine plus foncée que le Pain Eucharistique sur lequel repose Jésus. Non sans rappeler cette phrase de la première prière eucharistique : « Nous t'en supplions, Dieu tout-puissant : qu'elle soit portée par ton ange en présence de ta gloire, sur ton autel céleste, afin qu'en recevant ici, par notre communion à l'autel, le corps et le sang de ton Fils, nous soyons comblés de ta grâce et de tes bénédictions. » Le Pain Eucharistique, dit aussi le pain des anges...

Ces anges font le lien entre les hommes et Dieu.

Les deux autres anges sont très différents. Ils sont au centre du tableau. Ils attirent le

blanc immaculé, rayonnant, resplendissant. Ils n'ont pas d'auréole. Leurs ailes sont en train de se replier derrière eux. Ils regardent les apôtres de part et d'autre de la Vierge Marie (seule à ne pas regarder le Ciel). On ne voit de chacun d'eux qu'une seule main désignant le Christ dans le Ciel, formant ainsi une parenthèse, une mandorle. La mandorle est une forme en amande qui entoure le Christ et parfois Marie. Elle est le symbole de la divinité rejoignant l'humanité et de l'humanité ramenée près de la divinité. Ici ce sont les anges qui sont les messagers de cette Bonne Nouvelle.

Françoise appelle ce détail « Église terrestre - Église Céleste » et ce sont les anges qui font le lien entre le Ciel/Dieu/l'Église céleste et la Terre/les hommes/l'Église terrestre.

Ces anges guident vers Dieu.

*Puis les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner.*

*Ap 8,6*



Je vous propose de nous tourner vers l'Apocalypse pour y admirer cette fois-ci les anges de Dieu dans le vitrail de l'Apocalypse situé dans le chœur de la chapelle du Foyer de Charité à Courset. Il y a trois anges dans ce vitrail (l'ange au-dessus est en haut du troisième panneau, l'ange en dessous est en haut du cinquième panneau et l'ange sur le côté est en haut du sixième sur un total de sept panneaux). L'Apocalypse parle de sept anges qui reçoivent chacun une trompette. Chacun leur tour, ils sonnent de la leur et les conséquences sur le monde sont visibles de suite.

Ces trois anges ont en commun une trompette : on la voit collée à leur bouche, leurs doigts bouchant des trous. Leurs cheveux sont ocre doré et le teint de leur visage est clair. Leur corps et leurs ailes sont entremêlés, il est difficile de distinguer leurs différences. Françoise brouille notre perception en utilisant pour les deux une palette de couleurs chaudes avec quelques traces de bleu. Ces couleurs rappellent celles utilisées pour Saint Michel. Les anges ici présent se tiennent – comme Saint Michel – devant la face de Dieu.



Anges aux trompettes Détails du carton pour la réalisation du vitrail de l'Apocalypse, chapelle du foyer de Charité à Courset, réalisé dans les années 2000.



regard par leur position et par leur manteau

Et nous rencontrerons tous ces anges au commencement du temps de Dieu. En attendant, Françoise nous en dévoile une partie dans son art.

PG



***L'Esprit Saint en eux [les anges] étant la saisie directe  
de la lumière créée en tant que Vérité divine.  
Les anges ne faisant qu'adorer et chanter « Sanctus »,  
cette sainteté de Dieu.***

***Voici que la Gloire va apparaître,  
là où la forme et l'idée de Dieu qui l'habite s'identifient  
et où le corps d'Adam s'édifiera  
en Temple de l'Esprit Saint pour rayonner la Trinité.***

*Françoise Burtz*

Pour nous joindre : [amisdefrancoiseburtz@gmail.com](mailto:amisdefrancoiseburtz@gmail.com)  
Site de Françoise Burtz : [www.francoiseburtz.org](http://www.francoiseburtz.org)